

FOREWORD

The endless and frustrating BREXIT finally led, on December 12th 2019, to what a major French daily newspaper analyzed as an undeniable “second victory”, and then adding with a mixture of relief and bitterness: “This time, Europe has lost the United Kingdom for good.”

For us who still aspire philosophically and fundamentally to “*conciliating true Friendship among Persons that must have remain'd at a perpetual Distance*”, this is certainly not a great page of history that has just been written but rather a sad and disturbing symptom pointing the way to an era of disintegration. It is a veritable divorce after forty seven tumultuous years for the European Union. It must therefore remain important for all of us to reject fatalism and to implement a new impulse on relations with a European partner which remains important, especially as no one can escape the ruthlessness of the real geopolitical context. It is also important for historical, cultural, philosophical and, of course, Masonic reasons which are our primary concern here. No one will ever forget that London was the birthplace, more than three centuries ago, of our Initiatory Order, and that we therefore remain inextricably linked to these “revered ancestors” who yesterday showed us the way. Far be it from those who do not share some so-called “dogmatic” landmarks to gloat over the undeniably declining

AVANT-PROPOS

L'interminable et exaspérant BREXIT a finalement débouché, le 12 décembre 2019, sur ce qu'un grand quotidien français a analysé comme une « deuxième victoire » incontestable, en s'empressant d'ajouter avec un mélange de soulagement et d'amertume: « Cette fois l'Europe a vraiment perdu le Royaume Uni. »

Pour nous qui aspirons toujours philosophiquement et fondamentalement à « réunir ceux qui autrement seraient éternellement demeurés épars », ce n'est certes pas une grande page d'histoire qui vient de s'écrire mais plutôt un symptôme inquiétant et tristement révélateur d'une époque de délitement. Car il s'agit bien d'un divorce après quarante sept années d'une union toujours mouvementée. Il doit donc rester important pour nous tous de refuser la résignation et de nous inscrire dans la perspective d'une relance des relations avec un partenaire européen qui reste important d'autant que nul n'échappe aux réalités implacables de la géopolitique. C'est important aussi pour des raisons historiques, culturelles, philosophiques et, bien entendu, maçonniques qui nous intéressent ici au premier chef. Nul n'oubliera que Londres fut le berceau, voici plus de trois siècles, de notre Ordre initiatique et que nous restons donc indissolublement liés à ces « Ancêtres vénérés » qui, hier, nous ont indiqué la voie. Le déclin marqué et indéniable enregistré par la Grande Loge Unie d'Angleterre, loin de réjouir

situation of the United Grand Lodge of England, it remains another considerable concern. For, whatever weakens one member of our Universal Order, necessarily affects those whose inclinations and leanings are different, but who endorse the same high moral values which are so important to us.

In an increasingly globalized and universal society, this generous cosmopolitanism must not leave the field for the supporters of the squeamish identitarian closure whose broader and broader spectrum we are witnessing with some legitimate concern, our universe being too often governed by social, economic and intellectual brutality, by “pseudo-truths” – those famous “fake-news” – which are flourishing to the point of spreading on our planet at such an unprecedented scale and reveal a worrying loss of ethical bearings. What has just happened in the United Kingdom is not entirely unrelated to the results of these excesses which threaten an order now quite weakened.

In such an obnoxious backdrop, how should we not be delighted, in contrast, at this unalterable optimism which remains the hallmark of the Masonic approach? Our research and a “borderless” dialogue between our contributors from a variety of backgrounds, are the best demonstrations of this unique capacity that we steadfastly foster since 2007, in order to seek and find the highest common denominator.

ceux qui n'en partagent pas certaines règles jugées « dogmatiques » restera un autre sujet d'inquiétude. Car tout ce qui affaiblit un des membres de notre Ordre universel affecte nécessairement aussi ceux dont les sensibilités sont différentes mais qui défendent les mêmes hautes valeurs morales si importantes à nos yeux.

Dans une société plus que jamais mondialisée et universelle, ce cosmopolitisme généreux ne doit pas laisser le champ libre aux partisans du repli identitaire frileux dont nous observons avec une légitime inquiétude s'étendre le spectre, notre univers étant trop souvent régi par la brutalité sociale, économique et intellectuelle, par les « pseudo-vérités » – ces fameuses « fake-news » – qui font florès au point de s'étendre sur notre planète à une échelle sans précédent et révèle une perte préoccupante de repères. Ce qui vient d'advenir au Royaume-Uni n'est pas totalement étranger aux effets produits par ces dérives qui menacent un ordre désormais fragilisé.

Dans un tel contexte délétère, comment ne pas nous réjouir, par contraste, de cet optimisme inaltérable qui reste la marque de fabrique de la démarche maçonnique ? En poursuivant nos travaux de recherche et un dialogue « sans frontières » entre nos chercheurs venant de tous horizons, nous apportons la meilleure démonstration de cette capacité singulière que nous cultivons avec une belle constance depuis 2007, afin de rechercher et trouver le plus grand dénominateur commun.

“*Connais-tu le pays où fleurit l’oranger?*” (“*Do you know the country where the orange tree blossoms?*”) Quoting in his memoirs, “*Les souvenirs viennent à ma rencontre*”(“*Memories come to meet me*,” Fayard 2019) our Brother Wolfgang Goethe’s famous poem, Edgar Morin (who is not a Freemason, but unquestionably a committed humanist) does nothing but invite us to praise this powerful and invigorating heritage from the Latin cradle of our not so distant Brother Guiseppe Garibaldi and of this beautiful peninsula, source of the Renaissance, glorified also in the famous *Mignon’s aria*, from Ambroise Thomas’s opera with a libretto inspired by Goethe:

*Do you know the country where the
[orange tree blossoms
The land of golden fruit and red roses
Where the breeze is stronger and softer
[and the lighter bird
Where in any season bees forage
Where shines and smiles, like a blessing
[from God,
An eternal spring under an ever blue sky?
Alas! Why can’t I follow you
To this distant country from where fate
[exiled me!
This is where I would like to live,
Love, love and die!
This is where I would like to live
It is there, yes, it is there!*

Beyond the charm of the beautiful poem to which no one can remain indifferent, it is also our sensitivity to a momentum which irresistibly draws us towards the light in question here. A light, that of the Enlightenment of the eponymous century, which enlightens the minds,

« Connais-tu le pays où fleurit l’oranger ? » En citant dans ses mémoires (*Les souvenirs viennent à ma rencontre*, Fayard 2019) le célèbre poème de notre Frère Wolfgang Goethe, Edgar Morin (qui n’est pas Franc-maçon, mais un incontestable grand humaniste) ne fait rien d’autre que de nous inviter à l’éloge de cet héritage puissant et vivifiant venu du berceau latin de notre pas si lointain Frère Guiseppe Garibaldi et de cette belle péninsule source de la Renaissance magnifiée aussi dans le fameux air du *Mignon*, l’opéra d’Ambroise Thomas au livret inspiré par Goethe :

*Connais-tu le pays où fleurit l’oranger
Le pays des fruits d’or et des roses
[vermeilles
Où la brise est plus forte et plus douce et
[l’oiseau plus léger
Où dans toute saison butinent les abeilles
Où rayonne et sourit comme un bienfait de
[Dieu
Un éternel printemps sous un ciel toujours
[bleu ?
Hélas ! Que ne puis-je te suivre
Vers ce pays lointain d’où le sort
[m’exila !
C’est là que je voudrais vivre,
Aimer, aimer et mourir !
C’est là que je voudrais vivre
C’est là, oui, c’est là !*

Par-delà le charme de la belle poésie à laquelle nul ne saurait demeurer indifférent c’est aussi de notre sensibilité à un élan qui nous attire irrésistiblement vers la lumière dont il est question ici. Une lumière, celle Lumières du siècle éponyme, qui éclaire les esprits, ouvre les cœurs

Enlightenment of the eponymous century, which enlightens the minds, opens hearts to others and running counter to the theories of collapse which are maintained here and there by deleterious and devastating, economic, social and cultural contexts. Without giving in to the mirage of the myth of Prometheus, the quality and dignity of our approach always and again reside in this high ambition which is at its epicenter: the dignity of Man based on his ability to determine himself freely, consciously and in full respect of universal moral principles.

The works of the authors who contributed unremittingly to the development of our research and publications, since 2007, year of creation of EU.SRRS (*the European Scottish Rite Research Society*), converge in this specific direction and constitute as many various and singular contributions to a harmonious polyphony which contrasts – and this is to our credit – with the ambient effects of rupture and cacophony. It is on this note of optimism that I would like to conclude by thanking each of the authors.

Philippe BUSQUIN
Chairman of the EU.SRRS aisbl
Member of the Royal Academy of Sciences,
Letters and Fine arts of Belgium

PS: The coronavirus pandemic having declared and spread after the editorial deadlines of this volume N° 12-2020 of KILWINNING, we have not yet dealt with it, which, of course, does

aux autres et nous oppose aux théories de l'effondrement qu'entretiennent ici et là des contextes délétères et dévastateurs, économiques, sociaux et culturels. Sans céder au mirage du mythe de Prométhée, la noblesse de notre démarche réside toujours et encore dans cette haute ambition qui est en son épice : la dignité de l'Homme fondée sur sa capacité à se déterminer librement, en conscience et dans le plein respect de principes moraux universels.

Les contributions des auteurs ayant concouru à l'élaboration de nos travaux de recherche et de publications, et ce sans jamais relâcher l'effort depuis 2007, année de création de la S.EU.RE, convergent dans cette même direction et constituent autant d'apports divers et singuliers à une polyphonie harmonieuse qui contraste – c'est notre honneur – avec les effets ambiants de rupture et de cacophonie. C'est sur cette note d'optimisme que je souhaiterais conclure en remerciant chacun des auteurs.

Philippe BUSQUIN
Président de S.EU.RE aisbl
Membre de l'Académie royale des Sciences,
des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique

PS : La pandémie du coronavirus s'étant déclarée et étendue après le bouclage rédactionnel de ce volume N°12-2020 de KILWINNING, nous n'en avons pas encore traité, ce qui

not mean that we failed to consider this new disease and take account of it. On the contrary, we realized immediately the size of the silent invisible drama that was unfolding worldwide, as it is entirely the spirit of S.EU.RE to contribute to reflection with the benefit of hindsight, as usual. It is our hope that none of our members, their families, close relatives or friends, will be seriously affected. We truly regret that our Friend Christian ISARD, member of the Board of Directors, had to be hospitalized and, with our best regards, we certainly look forward to him making a full recovery.

ne signifie évidemment pas que nous l'eussions ignorée. Nous en mesurons au contraire bien toute l'ampleur et la S.EU.RE a vocation à concourir à la réflexion avec le recul habituel. Notre espoir demeure qu'aucun de nos adhérents ni de vos proches ne sera sérieusement affecté. Nous déplorons l'hospitalisation de notre Ami Christian ISARD, membre du Conseil d'administration, auquel vont tous nos meilleurs vœux de rétablissement et nos pensées affectueuses.